L'IN400 EST LE PLUS GROS AMPLIFICATEUR INTEGRE CONSTRUIT PAR ATOLL. UN PRODUIT AMBITIEUX, EMANANT D'UN CONSTRUCTEUR QUI S'EST TOUJOURS VOULU **RAISONNABLE. COUP DE BLUFF OU VERITABLE SURPRISE?**

toll, pour tous les amoureux de reproduction sonore, c'est l'archétype du bon produit à la française conjuguant musicalité et rapport qualité-prix. Dans les strates tarifaires les plus abordables, ce constructeur est devenu incontournable. Et

le secteur est vaste. Alors pourquoi monter en gamme aussi significativement? D'abord, parce que, au-dessus de l'ensemble d'amplification en éléments séparés PR300/AM200 (2500 euros), l'offre d'Atoll s'arrête. Or les revendeurs de la marque considèrent qu'il existe un marché au moins jusqu'à 5 000 euros, pour les particuliers plus exigeants, satisfaits de leurs Atoll certes, mais désireux d'aller plus haut ou de s'équiper d'enceintes plus ambitieuses... Fort de ce constat, le constructeur du Cotentin s'est attelé à un passionnant projet : celui de réaliser un très bel ampli intégré, à un prix

certes respectable, mais encore accessible! L'étude de l'IN400 a nécessité deux ans de

travail. D'abord pour concevoir le nouveau coffret. Un gros effort mécanique a été accompli, notamment au niveau du châssis, très épais, et des dissipateurs thermiques latéraux, qui sont asymétriques.

Aux dires d'Atoll, seul un étroit partenariat avec son fournisseur de pièces métalliques a permis de le concevoir. Les deux beaux boutons circulaires criblés d'orifices sont tournés dans la masse métallique. Ce sont des encodeurs qui combinent

des poussoirs pour les rendre réellement multifonctions. Celui de droite assure la mise sous tension et le réglage du volume. L'autre gère la sélection des sources et permet de naviguer dans le menu, qui défile sur

l'afficheur matriciel bleu, bien lisible, et dont l'intensité lumineuse est réglable. Le cerrouge ou orange, au choix. A la mise sous tension, l'IN400 décline son identité et commute immédiatement sur l'entrée sélectionnée en dernier. Une télécommande classique estampillée Atoll et pourvue d'une pellicule métallique regroupe l'ensemble des fonctions. La face avant de 10 mm est pour



ATOLL IN40



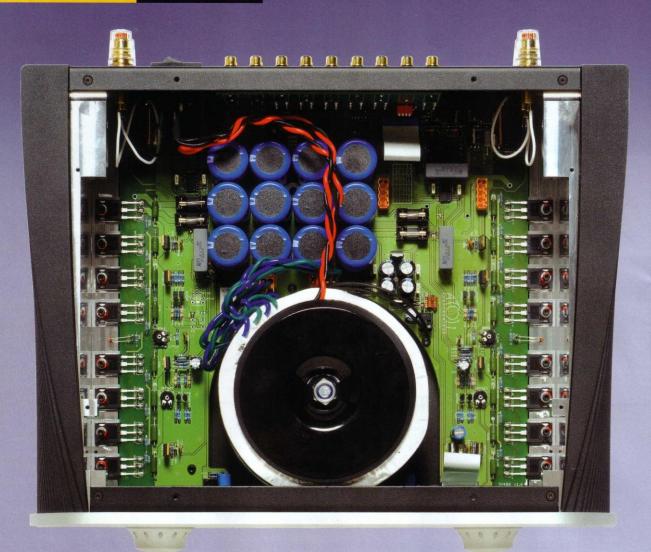
moitié satinée et microbillée. L'IN400 est décliné en deux finitions : argentée, ou, plus classiquement, noire. Le coffret repose sur quatre gros patins carrés qui permettent un bon couplage des 20 kg de l'engin sur son support. La face arrière est, elle aussi, plus luxueuse qu'à l'accoutumée. A chaque extrémité, on y trouve une paire de bornes HP encapsulées type WBT. Entre elles, neuf paires de belles RCA sont directement boulonnées au châssis. Elles desservent les cinq entrées ligne, la boucle de monitoring, l'entrée By-Pass (l'IN400 est alors considéré comme un strict bloc de puissance), et les

sorties Pre Out (pour une éventuelle multiamplification). Deux bonus sont de la partie. D'abord une entrée symétrique sur XLR, puis une entrée numérique USB pour connecter un ordinateur et assurer la lecture de fichiers son. La première est nantie d'un étage différentiel en composants discrets. Quant à la dernière entrée, Atoll a équipé l'IN400 d'une section numérique étroitement dérivée de son DAC100 et avouant un très bon rapport signal/bruit, supérieur à 110 dB! En option, une entrée phono peut être envisagée. Sur le plan « moteur », l'IN400 est aussi 100 % nouveau. C'est un vrai double

mono, dont la section de sortie adopte huit transistors MosFet par canal. La puissance double par rapport à l'IN200. En revanche, l'étage driver utilise une configuration dite Darlington pour offrir un afflux de courant plus important. D'ailleurs, la régulation est de type rapide, en l'occurrence des diodes plutôt qu'un classique pont de diodes. Le filtrage est assuré par douze condensateurs Sic Safco, réalisés sur cahier des charges et estampillés « Atoll », de 6 800 microfarads chacun. Cette manufacture offre des produits de grande qualité à Audiomat ou à Goldmund également. L'étage d'entrée



L'IN400 est équipé de prises bien plus belles que d'habitude ! On note également une entrée numérique USB.



Cela ne se voit pas du dessus, mais l'IN400 embarque deux transformateurs toriques empilés l'un sur l'autre, pour un courant global qui excède les 1000 VA.

adopte les mêmes transistors triés que l'IN200 des BC556/546 série B, qui offrent plus de gain que ceux de la série A. La commande de volume est hybride. Elle comprend un atténuateur numérique pour

FICHE TECHNIQUE

Origine: France
Prix: 4500 euros
Dimensions:
44 x 12 x 37 cm
Poids: 20 kg
Puissance:

 2×160 watts sous 8 ohms 2×300 watts sous 4 ohms

Facteur

d'amortissement : > 300

chaque voie, qui commande un réseau de résistances commutées. Le contrôle est digital, mais le gain est déterminé dans le domaine analogique. Ce circuit spécifique vient de chez National SemiConductor.

ECOUTE

Timbres: Depuis sa création il y a douze ans, Atoll a érigé la neutralité en principe, et ce n'est guère l'IN400 qui trahira les fondamentaux de la marque. Car le nouvel ampli haut de gamme normand pose les bases d'une écoute aussi naturelle que possible. Le but du jeu a été de développer un équilibre véritablement « impartial », qui mette en valeur les nuances de la reproduction sonore sans jamais les exagérer. En outre, il était indispensable de hausser significativement

le niveau de performances de l'IN200. Sur ces deux plans, le pari est réussi. L'IN400 arbore en effet un très large spectre sonore, qui débute par un registre grave profond et bien mis en valeur. Sur le second mouvement de Gaspard de la nuit, de Maurice Ravel, le jeu de la main gauche d'Alexandre Tharaud est magnifiquement mis en valeur, sans que l'on ne remarque de tentation à enjoliver, ou, à l'inverse, de carence en termes de densité. Les notes sont bien tenues, on perçoit leur substance, leur épaisseur. C'est un grave limpide et précis. En « montant la gamme », on découvre un médium de la même eau, très attaché à décrire plus qu'à interpréter. On identifie parfaitement la finesse d'un violon, la texture d'un saxophone, bref, on est en terre

ATOLL IN40

SYSTEME D'ECOUTE

Sources:

lecteur Nagra CDP

Enceintes:

P.-E. Léon Maestral

Câbles:

Actinote MC (modulation)

et LC (HP)



d'équilibre. Les voix sont également fort bien travaillées, avec une belle substance, de nombreux détails de diction. Les sifflantes sont reproduites avec un réalisme évident, ce qui confirme la très bonne tenue du registre aigu, suffisamment incisif, mais pur et sans tonique désagréable.

Dernier point, et non des moindres, l'IN400, comme les autres membres de sa famille, conserve une bonne homogénéité. Sur tout le spectre, la transition entre les registres est bien menée, sans « surépaisseur », et surtout sans décrochage.

Dynamique: La dynamique est l'une des vertus cardinales de cet amplificateur, qui est doté d'un réservoir d'énergie assez mémorable. Possesseurs d'enceintes exigeantes, pas de panique : l'IN400 est fait pour vous. Il est capable de tenir sans souci des charges complexes ou de grosses enceintes. Hormis sa puissance intrinsèque, qui est respectable, et son alimentation largement dimensionnée, l'IN400 déploie un facteur d'amortissement en hausse par rapport à son petit frère. Il est en effet quatre fois supérieur à celui de l'IN200. Voilà pourquoi cet appareil paraît toujours à l'aise, et contrôle les transducteurs avec une certaine facilité. Les accélérations sont franches, les impacts sont parfois étonnants, déployant une onde sonore musclée. Même lorsqu'on le sollicite de facon virulente, à haut régime, l'IN400 ne se démonte pas. Il assume sa fonction en conservant une sérénité très appréciable, un calme non feint, tout bonnement parce qu'il gère la situation, sans carence énergétique. Même les passages complexes se détricotent avec une intelligibilité innée.

Alors, pas de doute à avoir : la puissance annoncée est bien au rendez-vous, et superbement capitalisée.

Scène sonore: C'est un point sur lequel l'IN400 prodigue une belle prestation. En effet, la reconstitution d'un espace sonore crédible est une gageure pour les ingénieurs. Couplé aux gourmandes Maestral, le nouvel

Atoll a dessiné un panorama vaste et très agréablement structuré. L'extension dans le sens de la largeur comme dans celui de la profondeur est indiscutable. Les sources sonores sont correctement focalisées.

Même la sensation de hauteur est judicieusement marquée, ce qui se repère immédiatement sur ces colonnes à la stature imposante. Dans ce contexte, l'IN400 rend justice aux enregistrements les plus touffus en leur conférant précision et aération.

Transparence: Intègre, l'IN400 l'est indiscutablement. Il offre une écoute équilibrée, sans décalage tonal, et dépourvue de coloration. Il est précis, en termes de résolution des petits détails, ce qui a d'inévitables répercussions sur le plan du confort d'écoute.

L'oreille fait moins d'efforts pour percevoir les détails ténus. Les micro-informations s'épanouissent naturellement, permettant à la ligne mélodique de s'articuler avec fluidité.

VERDICT

Il y a fort à parier que beaucoup attendaient l'IN400 au tournant. Pourquoi Atoll, si présent en début de gamme, éprouve-t-il le besoin de venir chatouiller sur leur terrain des produits de référence ? Pourtant le nouvel ampli intégré des Normands est une belle réalisation, qui ne laisse pas la place au doute. Il ne s'agit en aucun cas d'une tentative d'occuper le terrain, mais tout simplement d'un appareil longuement mûri, bien pensé, magnifiquement fabriqué et tout simplement musical. Par ailleurs, il est doté d'un gros « moteur », qui lui assurera une évidente universalité.

Laurent Thorin

FABRICATION	-	-		
TIMBRES				
DYNAMIQUE				
IMAGE				
TRANSPARENCE				
QUALITE/PRIX				